

collection
le temps de l'histoire

L'Eurafrique

contrepoint de l'idée d'Europe

**Le cas français de la fin de la deuxième guerre mondiale
aux négociations des Traités de Rome**

Yves Montarolo

2010

PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITÉ DE PROVENCE

Table des matières

Introduction.....	5
Partie I : « Vieille Eurafrique » contre « Jeune Eurafrique » (1945-1952).....	17
Chapitre I : Une idée qui fit son chemin.....	19
1. Retour aux sources : la « Vieille Eurafrique ».....	19
1.1. Les précurseurs.....	19
1.2. Une idée typique des années trente : l'Afrique, chantier de l'Europe.....	21
1.3. Au service du III ^e Reich ?.....	23
2. Pacte de Bruxelles et résurgences eurafricaines.....	24
2.1. Autour des négociations du Pacte de Bruxelles.....	25
2.2. Février 1948 : Vincent Auriol dit « non » à l'Eurafrique des Anglais.....	28
2.3. Le « oui » des diplomates et des militaires français à une coopération occidentale et européenne en Afrique.....	30
2.4. Le « plan Labonne ».....	33
3. Une lubie du Quai d'Orsay : la coopération atlantique et européenne en Afrique.....	37
3.1. Atlantisme et Eurafrique.....	38
3.2. La conférence de Londres des 11, 12 et 13 mai 1950 ou le choix français d'une « Eurafrique atlantique ».....	41
3.3. Les diplomates français pris au mot... et pris au piège.....	44
3.4. Les protestations solennelles de Senghor, président des IOM.....	45
4. Refus d'une « gouvernance atlantique » de l'immigration européenne et hantise d'un « néo-révisionnisme colonial » allemand.....	48
4.1. Faire du neuf avec du vieux : envoyer les chômeurs allemands en Afrique.....	48
4.2. Une chimère : l'immigration européenne en Afrique française.....	50
4.3. Le revirement : la France refuse l'immigration européenne en Afrique.....	52
4.4. « Néo-révisionnisme colonial » allemand et « internationalisation occidentale » : bonnet blanc et blanc bonnet.....	53
4.5. Les francophiles du lobby africain allemand et leurs difficultés.....	55
Chapitre II : La « Jeune Eurafrique » ou l'émergence de la question de l'outre-mer dans les institutions européennes.....	59
1. Au Congrès de La Haye.....	59

1.1. L'Afrique, drôle de « prolongement » de l'Europe.....	59
1.2. Le paradoxe de la « bombe » de Paul Reynaud: pas de suffrage universel pour les TOM français.....	61
1.3. Premières répercussions et craintes d'un « colonialisme européen ».....	63
2. Les fédéralistes et leur « conseil européen de <i>trusteeship</i> » pour l'Afrique.....	65
2.1. Un projet d'Alexandre Marc: faire administrer l'outre-mer par l'Europe.....	65
2.2. Le renoncement à « l'européisation » des TOM.....	67
3. L'air du Conseil de l'Europe rendait-il libre?.....	69
3.1. Que le Gouvernement tourne le dos à l'Eurafrrique de Vichy!.....	69
3.2. Les conceptions de Robert Schuman: l'Afrique un pied dedans, les Africains deux pieds dehors.....	71
3.3. Un coup de maître de Senghor: déposer un amendement pour se réserver un siège au Conseil de l'Europe.....	73
3.4. Premiers pas des Africains et de l'Eurafrrique au Conseil de l'Europe.....	77
3.5. Pas question de faire participer les Africains aux institutions européennes sur la base du principe d'égalité.....	79
4. Les paradoxes de la CECA.....	82
4.1. Les bonnes intentions africaines de la déclaration du 9 mai 1950.....	82
4.2. Genèse du paragraphe « africain » du discours de Robert Schuman.....	84
4.3. Des promesses non tenues.....	86
4.4. La supranationalité, non, l'ouverture aux produits européens, oui.....	88
Partie II: Un danger redoutable, l'anticédisme (1952-1954).....	93
Chapitre I: Quelle Eurafrique pour le Conseil de l'Europe et l'Assemblée « ad hoc »?.....	95
1. Deux avancées: le « plan de Strasbourg » et le coup de force de Pierre-Henri Teitgen à la commission constitutionnelle de l'Assemblée « ad hoc ».....	95
1.1. Le Plan de Strasbourg: l'Eurafrrique allemande du Dr Semler?.....	95
1.2. Loyalisme de René Saller et « tour de valse » de Senghor avec les Allemands et les Italiens.....	98
1.3. Le soutien de Saller et de Senghor au Plan Semler.....	102
1.4. Pierre-Henri Teitgen exige l'intégration de l'outre-mer dans la Communauté Politique Européenne.....	103
2. Un bien mauvais accueil.....	105
2.1. Le MRP contre le « néo-colonialisme » du Conseil de l'Europe.....	105
2.2. Et aux diplomates de jouer les Cassandre.....	108
3. Senghor perce les lignes ennemies.....	110
3.1. Offensive anti-eurafrrique et anticédiste sur tous les fronts.....	110
3.2. Autour de l'arrivée de René Mayer à Matignon.....	114
3.3. Tous pour un, ou l'incroyable union sacrée de la délégation française autour de Senghor.....	115
Chapitre II: À coups de chicotte.....	119

1. Amis, faux amis et faux-semblants.....	119
1.1. Trop peu d'amis, trop peu d'alliés.....	119
1.2. Une toute petite troupe : la commission « Europe-outr-mer » de l'Union Européenne des Fédéralistes.....	122
1.3. Les mouvements eurafricains : coquilles vides, impostures et décors en trompe l'œil.....	127
1.4. L'étrange « France eurafricaine » de François Mitterrand.....	131
2. La « doctrine Bidault » ou comment neutraliser Senghor.....	136
2.1. Une priorité du Quai d'Orsay.....	136
2.2. Pierre-Henri Teitgen encerclé par les diplomates ou le récit d'une réunion de travail chez Georges Bidault.....	137
2.3. Se débarrasser du « barda » eurafricain.....	139
2.4. Un dénominateur commun ?.....	141
3. Le bien curieux <i>melting-pot</i> des réfractaires à la « Jeune Eurafrrique ».....	144
3.1. Hostilité du patronat et du « lobby colonial ».....	145
3.2. La sourde hostilité de Vincent Auriol.....	148
3.3. Senghor reçu par les hommes du président.....	150
3.4. Une idée surprenante de l'entourage d'Auriol : consulter les assemblées locales pour dénoncer « le colonialisme européen ».....	152
3.5. Une étrange alliance : Michel Debré et Marius Moutet unis contre le « supercolonialisme international ».....	154
Chapitre III : La victoire à la Pyrrhus de Georges Bidault.....	159
1. Vers la conférence de Rome (22-23 septembre 1953).....	159
1.1. Nouvelle connivence de Senghor avec la délégation allemande.....	159
1.2. Grandes manœuvres diplomatiques et petites intrigues.....	164
1.3. Un rapport qui tombe à pic.....	167
1.4. Approbation puis application à Rome de la « doctrine Bidault ».....	169
2. Un accueil mitigé.....	173
2.1. Les faux-pas de Georges Bidault.....	173
2.2. Pierre Mendès-France cultive l'attentisme.....	176
2.3. L'avertissement d'un « seigneur du Quai ».....	177
2.4. Le « oui-mais » de René Mayer.....	178
3. Anciens et nouveaux adversaires.....	180
3.1. Senghor et Defferre crient au scandale.....	180
3.2. Les tardives et prudentes protestations de Louis Jacquinot, ministre de la France d'outr-mer.....	183
4. Revirements et reclassements.....	186
4.1. Vers la conversion des anticédistes à l'Eurafrrique.....	187
4.2. Le succès de Gaston Defferre à la commission des territoires d'outr-mer.....	189
4.3. Persistance et ultime succès du courant anticédiste hostile à l'Eurafrrique.....	191
Partie III : Les négociations des Traités de Rome.....	195

Chapitre I: Les vicissitudes d'un ultimatum français.....	197
1. Le diktat du ministre de la France d'outre-mer aux Européens... et au gouvernement français.....	197
1.1. Le rôle-clé de Pierre Moussa.....	197
1.2. Gaston Defferre « africanise » la politique européenne de Guy Mollet.....	202
1.3. Un milliard d'UEP par an pour transformer l'Europe en « vache à lait » de l'Afrique française.....	206
1.4. Les dessous du passage de « l'inclusion » à « l'Association » des territoires d'outre-mer.....	209
1.5. Coup de menton de Guy Mollet et manœuvres africaines de Gaston Defferre.....	212
2. Premières reculades françaises.....	215
2.1. L'arroseur arrosé ou les Français victimes du chantage à la ratification.....	215
2.2. Prise de conscience et réveil douloureux des Français.....	220
2.3. Critiques mendésistes.....	222
2.4. Un succès pour la diplomatie britannique ?.....	224
2.5. La vieille garde européenne au secours de l'Eurafrique.....	228
Chapitre II: Sauvetage ou victoire inespérée ?.....	231
3. Gaston Defferre et le blocage de la négociation.....	231
3.1. Arbitrage du président du Conseil en faveur de Gaston Defferre et contre Maurice Faure.....	231
3.2. Le partage des tâches : Félix-Houphouët-Boigny à Bruxelles, Guy Mollet au Palais-Bourbon.....	234
3.3. Deux signes de très mauvais augure: la « germanisation » de Spaak et le renoncement des Belges à leur « front-uni » avec les Français.....	238
3.4. Une stratégie irréaliste ?.....	240
4. Une Eurafrique au rabais.....	244
4.1. La revanche de Maurice Faure.....	244
4.2. Le marché de dupes: l'Algérie « exclue » de l'Association mais « incluse » dans l'Europe des Six.....	248
4.3. Vers une <i>Mittelleurafrika</i> ?.....	250
4.4. Defferre a-t-il été désavoué par la conférence des Chefs de Gouvernement du 19 février 1957 ?.....	252
4.5. L'Association, « plat de lentille » ou <i>aggiornamento</i> ?.....	257
Conclusion.....	259
Liste des sigles.....	263
Chronologie.....	265
Bibliographie.....	275
Index des noms de personnes.....	289
Table des matières.....	292